

DES TRACES DE L'HISTOIRE DANS L'ENVIRONNEMENT : L'aqueduc d'Arcueil

Afin d'alimenter Paris en eau potable, Sully, le ministre d'Henri IV, imagine vers 1594 de réutiliser les eaux des sources de Wissous et Rungis, en reprenant le tracé de l'aqueduc romain. Ravailac ne laisse pas à Henri IV le temps de mener ce projet à bien. La veuve du roi, Marie de Médicis, reprend le projet à son compte afin d'alimenter en eau les fontaines des jardins de son palais du Luxembourg alors en construction. Au XIX^e siècle, l'ingénieur Eugène Belgrand ajoute un étage à l'aqueduc pour y faire passer les eaux de la Vanne.

A – LE TEXTE À ÉTUDIER

Salomon de Brosse, l'architecte chargé de la construction de l'aqueduc par Marie de Médicis, s'inspire de l'aqueduc gallo-romain dont les vestiges sont encore nombreux au début du XVII^e siècle (voir fiche Cachan). La première pierre est posée le 17 juillet 1613, par Louis XIII, alors âgé de douze ans, qui, au retour de la cérémonie, dîne au château de Cachan.

Les travaux sont prévus pour trois années, mais des pluies très abondantes retardent le chantier qui, finalement, dure 10 ans. 500 à 600 ouvriers y travaillent, utilisant des pierres extraites des carrières d'Arcueil. En 1623, l'eau parvient enfin sur la rive gauche de Paris et, l'année suivante, elle alimente le jardin du Luxembourg. Il faut attendre encore cinq longues années pour qu'elle arrive jusqu'aux fontaines des rues parisiennes à l'usage du peuple.

L'aqueduc Médicis, du nom de son initiatrice, mesure environ 13 kilomètres et traverse la vallée de la Bièvre grâce au pont-aqueduc d'Arcueil-Cachan, un ouvrage de 379 mètres. L'ouvrage est ponctué, de Rungis à la maison du fontainier, de 27 regards dont il ne reste que 23 aujourd'hui. Les regards sont de petits bâtiments qui permettent d'accéder à la galerie souterraine par un escalier.

Mais, le débit des eaux de Rungis est insuffisant et il faut se tourner vers de nouvelles sources. Une deuxième prospection, menée en 1651, permet de capter deux sources, dites « les nouvelles eaux de Rungis », venant du plateau du Paray, puis en 1672, « les eaux arcueillaises », provenant des hauteurs du château de Cachan.

Mal entretenu, l'aqueduc se dégrade et, en 1782, les fontaines publiques parisiennes ne sont plus alimentées. Il ne coule plus désormais de l'aqueduc Médicis qu'un mince filet d'eau qui se déverse dans le lac du parc Montsouris.

Au XIX^e siècle, l'alimentation en eau potable des immeubles parisiens n'étant toujours pas réglé, l'ingénieur, Eugène Belgrand (1810-1878) présente, en 1866, un projet de dérivation des sources de la Vanne afin « d'amener de l'eau au robinet pour les Parisiens ». Les Parisiens ne consomment alors que les eaux de la Seine et de l'Ourcq, déjà insuffisantes et polluées. Belgrand propose la construction d'un nouvel aqueduc. Pour franchir la Bièvre, Belgrand utilise les 17 contreforts du Médicis comme support pour son pont-aqueduc en meulière, composant ainsi un ensemble étonnant.

Les travaux commencent dès 1866, mais sont interrompus par la guerre de 1870. Ils reprennent en 1872 et le 12 août 1874, l'eau de la Vanne et de ses affluents arrive enfin à Paris. L'aqueduc de Belgrand alimente toujours en eau potable le sud de Paris.

B – LES IMAGES

Image 1 – L'aqueduc Médicis construit au début du XVII^e siècle - Estampe de Jean-Baptiste-François Génillon – Fin XVIII^e siècle – MDDS

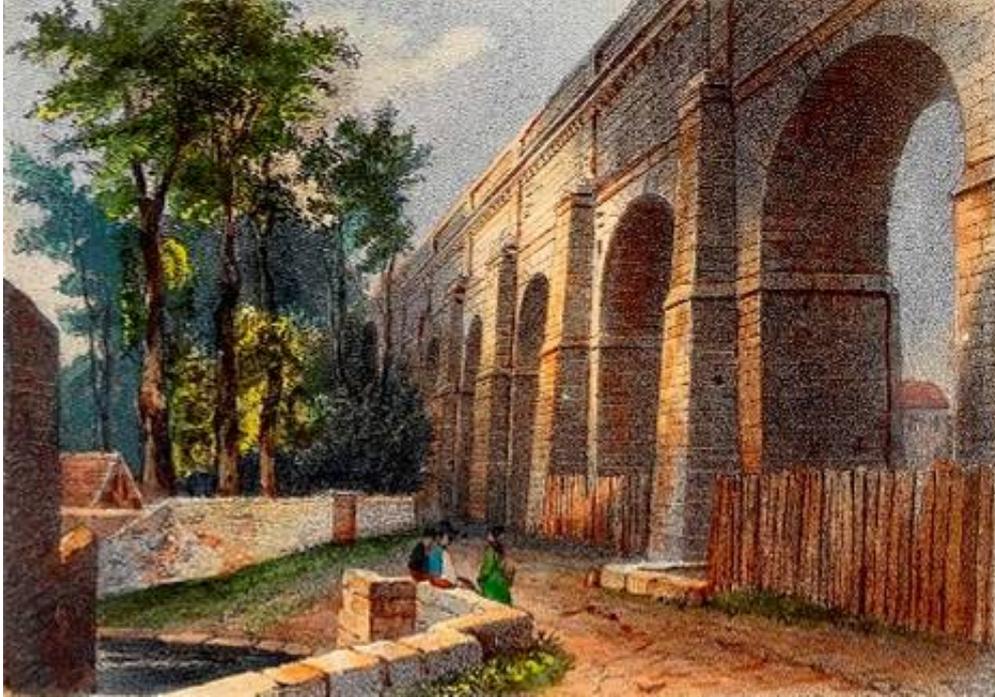


Image 2 -L'aqueduc d'Arcueil – Lithographie – anonyme sd – MDDS

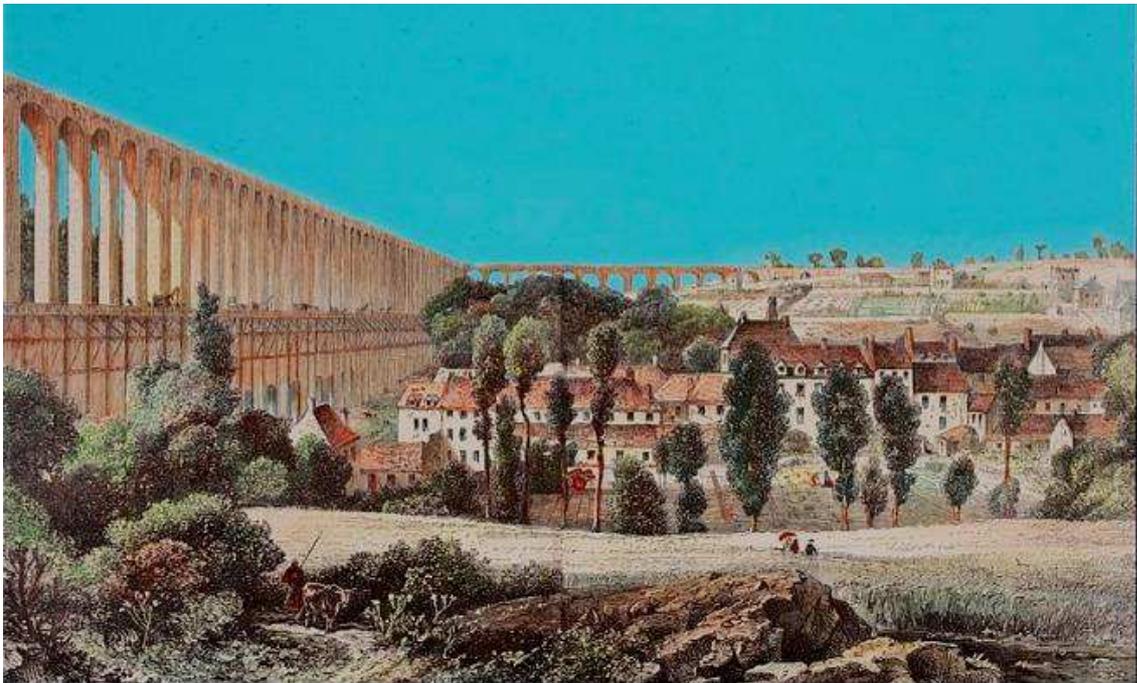
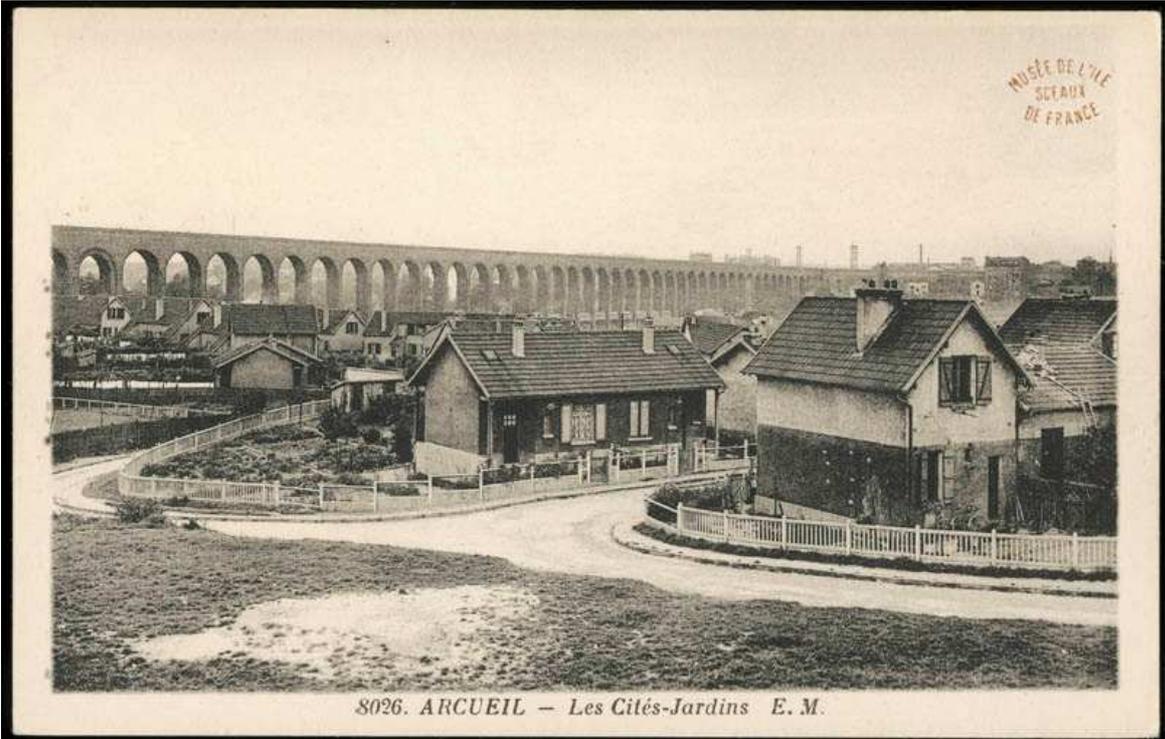


Image 3 : L'aqueduc et la cité-jardin d'Arcueil – Carte postale –MDDS



C – PROPOSITIONS POUR LE DEROULEMENT DU TRAVAIL

1 – Travail préparatoire

Les élèves auront quelques notions concernant Henri IV ainsi que de la vie quotidienne et de l'hygiène à Paris durant cette période.

2 – Quelques pistes de travail

- a) L'enseignant(e) commencera par relever les mots difficiles du texte et les expliquera.
- b) Les questions possibles :
 - Pourquoi Ravallac n'a-t-il pas laissé le temps à Henri IV de réaliser son projet ?
 - En quelle année commencent les travaux de l'aqueduc Médicis ?
 - Pourquoi l'aqueduc s'appelle « Médicis » ?
 - Qui est Catherine de Médicis ?
 - En quelle année l'eau arrive-t-elle jusqu'aux fontaines publiques de Paris ?
 - Pourquoi les travaux ont-ils duré si longtemps ?
 - Selon vous, pourquoi est-il important que l'eau potable arrive jusque dans les fontaines publiques de Paris ?
 - Pensez-vous qu'il y avait une ou des fontaines à Arcueil ?
 - Quel indice peut vous faire penser que oui ? (rue de la Fontaine)
 - Les eaux de quelle rivière pouvait-on puiser dans les fontaines d'Arcueil ?
 - Observez l'image 1. L'aqueduc ressemble-t-il à celui que vous connaissez ? Pourquoi ? Quelle est la différence ?
 - Quelle est l'image qui se rapproche le plus de l'aqueduc que vous connaissez ?
 - Décrivez le paysage de l'image 2.
 - En quelle année ont commencé les travaux d'Eugène Belgrand ?
 - En quelle année l'eau de la Vanne arrive à Paris ?
 - Pourquoi les travaux ont-ils été si longs ? (Guerre de 1870 suivie de la Commune de Paris)
 - Savez-vous ce qu'est un « regard » ?
 - Il y en a 5 sur Arcueil. En connaissez-vous un ?
 - Si vous avez vu l'un des regards d'Arcueil, décrivez-le.

3 – Travail sur le terrain

- L'enseignant(e) pourra organiser un **jeu de piste sur la trace des regards** : partir de la cité-jardins ou du domaine des Arcs. Au passage, faire chercher les marques des artisans sur les pierres de l'aqueduc Médicis. Remarquer les restes du Médicis enfouis entre les arcs du Belgrand (cité-jardins)
- **Reportage photo** autour de l'aqueduc

4 – Synthèse(s) du travail

- Réaliser une maquette de l'aqueduc.
- Réaliser une expo photo/dessins avec les images du reportage, agrémentée d'un texte pour les élèves préférant l'expression écrite.

LES REGARDS SUR ARCUEIL

Regard n°13 : sous le pont-aqueduc – Inaccessible hors journée du patrimoine mais visible de la cité-jardin - Photo mlf - DR



Regard n°14 : rue J. Desbrosses, entre deux piliers de l'aqueduc de la Vanne - Photo mlf – DR



Regard n° 15 : dans le parc PVC, près du bas à sable - Photo mlf - DR



La marque des artisans – Photos mlf – DR



Regard n°16 : détruit (rue d'Etienne d'Orves)

Regard n°17 : villa Gustave Edouard

Regard n°18 : rue de Stalingrad – rue Emile Bougard

L'aqueduc de Médicis enfoui entre deux arcs de l'aqueduc Belgrand - Photo mlf – DR



G I
K V V
C A
H R A N D
F C - R T C
S E I N E V
B M I P È A V R E
S V

L'écomusée est un équipement de l'Etablissement Public Territorial Grand-Orly Seine Bièvre